

Actus Portrait d'entreprise

Denis : la tradition de la modernité

La société familiale, spécialiste de la maintenance mécanique du vrac, cultive depuis 1855 son savoir-faire en misant sur la qualité du produit et l'amélioration continue de son process de fabrication. L'extension de l'usine en début d'année, la mise en service d'un nouveau magasin automatisé et d'une découpe laser de pointe en juin dernier sont le dernier acte, en date, de la longue histoire d'un industriel qui valorise son ingénierie et ses produits aussi à l'export.

En ce début juillet 2020, la société Denis continue d'expédier ses équipements aux quatre coins de la France, et au-delà. La production est en pleine activité, alors qu'en année habituelle le rush s'arrête fin juin, juste avant les grandes récoltes de céréales. Implantée entre Beauce et Perche, à Brou, en Eure-et-Loir, Denis vit, comme d'autres, une période de rattrapage de son arrêt d'activité dû à la pandémie. « Nous sommes dans une période compliquée, mais nous nous en sortons plutôt bien », assure Stéphane Lizambard, directeur général de l'entreprise. « En fait, nous n'avons fermé que 10 jours en mars. Mais l'activité économique s'est bloquée plus longtemps, et nous avons terminé le 1^{er} trimestre avec des résultats commerciaux de - 30 % ! Cette chute a pu être compensée depuis. Nous terminons le premier semestre en ligne par rapport à l'année dernière : nous avons fait + 1 % à fin juin. D'ailleurs, la signature de plusieurs contrats de silos à installer avant fin décembre, nous laisse augurer une année finalement assez conforme à nos prévisions – sur le plan activité, au moins ! Nous avions anticipé pour 2020 un chiffre d'affaires comparable à celui de 2019, qui était une petite année. »

La société familiale qui emploie environ 200 personnes a réalisé en moyenne sur les 10 dernières années, un chiffre d'affaires compris entre 21 et 24 M€ dans le secteur céréalière, surtout, et industriel.

Exportation dans 40 pays

Un tiers du chiffre d'affaires est obtenu à l'export, notamment en Allemagne – fait remarquable – où Denis possède 50 % d'une filiale avec un associé français constructeur de silos (l'entreprise Privé S.A. pour ne pas la citer). Roumanie, Ukraine, ou encore États-Unis et Canada sont aussi des destinations « export », ainsi qu'une quarantaine d'autres pays. Le Maroc tient une place à part au sein de ce groupe. « Depuis que la société y a vendu, dans les années 1980, une vis de 100 mm aux Domaines de sa Majesté, elle s'est progressivement imposée, avec la collaboration de M. Dadas de la société GPS, comme un prestataire de choix, qui a depuis construit plus du tiers des silos du royaume, jusqu'à un silo de stockage de

Une production réorganisée autour d'un nouvel îlot de 700 m² aux équipements high-tech.

90 000 t en plein cœur de Casablanca ! », se félicite Stéphane Lizambard, qui a pris la tête de l'entreprise, en 1999, au départ de Pierre Denis (son grand-père), et incarne, seul, la 6^e génération de la famille d'industriels.

Si l'entreprise s'est modernisée depuis son arrivée, notamment en termes d'outils de production, Stéphane Lizambard est resté fidèle à certains principes inscrits dans l'ADN de Denis. Ainsi, si le service est élevé au rang de valeur cardinale, la société n'a jamais franchi le pas du montage direct de ses équipements. « Être installateur est un métier à part entière », estime le directeur général. « Les installateurs sont nos clients. Une centaine d'installateurs – dont quelques dizaines sont très actifs, assurent en France le conseil, la distribution et le service de proximité : montage et maintenance. Nous n'avons pas de contrats avec eux, mais nous cultivons des relations de confiance et pouvons nous enorgueillir d'un faible nombre de défections. Chacun dans leur région, les 7 technico-commerciaux Denis animent le réseau,



→ Stéphane Lizambard, directeur général de l'entreprise et 6^e génération de la famille du créateur Louis Denis.



→ Le nouveau magasin vertical automatisé est la pièce centrale du début de chaîne de production.

et sont des courroies de transmission qui apportent leur connaissance des produits. »

Denis ne souhaite pas franchir le Rubicon des métiers de services ; la société préfère se concentrer sur son activité industrielle. Sa vocation ? Concevoir, produire et commercialiser des matériels de maintenance mécanique et de nettoyage de produits en vrac : céréales, pulvérulents et granulés divers.

Des gammes adaptées à une pluralité d'opérations

Les gammes et services de la société se sont développés au cours des années pour répondre aux besoins très diversifiés du secteur agro-céréalière : maintenance continue, stockage, vidange des cellules et des silos, nettoyage, séparation, traitement et protection des grains, maintenance mobile, quelle que soit l'opération, la marque propose des produits performants, autorisant des débits de moins de 1 t jusqu'à 400 t à l'heure. La technologie Denis, éprouvée, met aussi à la disposition de ses clients des systèmes de vidange des cellules par vis de balayage. Ce type de matériel réalise en une seule rotation l'évacuation du cône résiduel, à des débits jusqu'à 200 t à l'heure – débit gravitaire jusqu'à 600 t à l'heure. Un dispositif complémentaire, automatique et sécurisé, la brosse balayeuse, montée sur la vis de vidange, assure le nettoyage complet du sol de la cellule, dispensant ainsi du balayage manuel, long et pénible en atmosphère poussiéreuse.

Les gammes se sont aussi spécialisées pour s'adapter aux spécificités de chaque métier de la filière.

Pour les organismes stockeurs et coopératives, l'industriel propose des équipements et accessoires de maintenance jusqu'à 400 t à l'heure, et se flatte de pouvoir développer les plans d'une installation complète de stockage, grâce à un bureau d'études dédié et des compétences en ingénierie acquises de longue date. ***



→ Assemblage d'une vis sans fin.

Gammas : une approche par métier**

À destination des exploitations agricoles, de grandes cultures ou oléiculture, d'élevage, la marque met à disposition des planchers métalliques « anti-contamination » assurant la conservation et la valorisation des céréales, ainsi que des matériels de nettoyage et manutention des grains adaptés. Pour les semenciers, Denis propose toute une gamme d'appareils adaptés au fonctionnement à une vitesse ralentie et conçus pour assurer un résiduel réduit. Objectif, garantir un transport sans casse et préserver la qualité des semences.

En meunerie, la société a développé une gamme d'appareils appropriés au transport, nettoyage, extraction des matières premières, farines, sous-produits, déchets... Pourvus de revêtements ou composants de qualité non toxique, ils fonctionnent à vitesse contrôlée et bénéficient d'aménagements et d'étanchéités conformes aux exigences du métier.

Le savoir-faire maison répond aussi aux besoins de réception, transport, expédition de grains, tourteaux, farines et prémix destinés à l'alimentation animale, avant ou après transformation et conditionnement.

400 m³ par heure pour l'industrie et le portuaire

Enfin la société, qui est née et a grandi dans le grain, a élargi ses gammes à destination du secteur industriel. Elle propose aux professionnels des minéraux et carbonates, des équipements et un savoir-faire au service de leur process. Les combustibles solides (bois, charbon, pellets), les industries agro-alimentaires (sel, café,

cacao, légumes secs, épices), le plastique, l'industrie chimique, le recyclage des déchets, soit autant de matières premières ou de produits finis qui peuvent être transportés et triés par les gammes de la marque. Denis dispose en effet de ses propres solutions pour assurer la manutention, l'extraction, le nettoyage et la séparation... avec des débits jusqu'à 400 m³ à l'heure.

« Depuis quelques années nous avons des gammes de manutention à fort débit ce qui nous ouvre les marchés industriels, mais aussi le marché portuaire, où nous enregistrons quelques succès dans les installations de stockage de moyennes dimensions », intervient Stéphane Lizambard. « Là, comme dans les coopératives, nous cherchons à valoriser avant tout nos capacités d'ingénierie. Grâce à notre bureau d'études "installations" qui emploie 6 ingénieurs et techniciens, nous sommes capables de concevoir un silo complet, avec ses cellules et l'ensemble de ses équipements. Des équipements de notre marque bien sûr ! », relève en souriant le directeur général de Denis, qui privilégie, comme ses aïeux, la tradition d'une production *in situ*, dans son usine de Brou.

30 à 40 % de stock de pièces

« À l'exception de certains composants, tels que les moteurs électriques, les chaînes des transporteurs ou encore les caoutchoucs, nous sommes attachés à fabriquer la grande majorité des éléments entrant dans la constitution de nos équipements. Ces derniers ont une durée de vie longue, parfois plus de 30 ans, et nous voulons être certains de disposer de la bonne pièce de rechange, sans dépendre de fournisseurs qui pourraient nous faire défaut. Nous archivons sur informatique nos plans de fabrication depuis les années 1980. Et, en cas de besoin, nous sommes capables de retrouver les plans papier dans nos



Trieuse optique Anysort.

1855-2020 : du tarare en bois à la trieuse optique

Avec la baratte à beurre et la brouette à sacs de céréales, le tarare, trieur manuel de grains en bois, fut le premier outil fabriqué par Louis Denis, menuisier émérite qui fonda en 1855, sous le Second Empire, la société Denis, et l'installa à Brou (Eure-et-Loir). En 1944, l'usine bombardée par l'aviation américaine est reconstruite.

C'est le début de l'âge du métal pour Denis, qui passe du travail du bois à celui de l'acier. Depuis, le process de fabrication n'a pas cessé d'évoluer, accompagnant les grands changements technologiques de chaque décennie. Les produits aussi changent. Les vis d'Archimède et nettoyeurs à cribles ont été rejoints au catalogue par les pieds d'élevateurs à godets autonettoyants développés en interne, et les trieuses optiques de marque Anysort. « Nous distribuons ce produit très pointu depuis la fin de l'année en partenariat avec Accessit Technologies. C'est aussi un cheval de Troie pour promouvoir les gammes de notre fabrication auprès des clients finaux », confie Stéphane Lizambard, à la tête de Denis depuis 1999.



La nouvelles découpe laser.

classiers, pour fabriquer la pièce demandée par un client », explique Stéphane Lizambard.

Par souci de productivité, la société découpe, forme et usine ses pièces en série, et non à l'unité. Résultat, elle est conduite à stocker une bonne part de sa production. « Nous stockons de 30 à 40 % de notre fabrication, ce qui représente l'équivalent de 4 à 5 M€ immobilisés. Cela peut sembler beaucoup, et ça l'est, mais, de la sorte, nous disposons d'un stock permanent de pièces où piocher en cas de demande urgente. C'est un atout pour le service », défend le directeur qui vient de consentir un effort d'investissement important pour remodeler son « entrée » de chaîne de production.

1,6 million d'euros pour la distribution et la découpe des tôles

Denis a inauguré en février une nouvelle extension de ses ateliers qui mobilisent déjà 22 000 m² couverts sur un terrain de près de 8 ha. Plus qu'une augmentation de surface, il s'agit de rendre plus performante la réception et la distribution des tôles d'acier et leur découpe. En fait, la production est réorganisée autour d'un nouvel îlot de 700 m² aux équipements high-tech. En son centre trône un nouveau magasin automatisé. Ce dernier stocke verticalement et délivre les tôles d'acier – généralement de 1 500 x 3 000 mm pour une épaisseur de 1 à 8 mm. Sur ses flancs sont positionnés deux outils performants qu'il alimente en matière première : une poinçonneuse – acquise en 2014 – et une découpe laser, qui vient tout juste d'être mise en service. Fonctionnant à l'azote, le dernier fleuron des outils Denis découpe avec une grande précision et sans bavures les plaques d'acier à une vitesse impressionnante. « Pour l'heure, nous avons 3 découpes laser dont 2 en fonctionnement. Mais à terme, lorsque nous aurons revendu d'occasion nos deux anciennes machines, la nouvelle découpe automatisée travaillera en solo », indique Stéphane Lizambard, qui confie avoir consacré 1,6 M€ à l'acquisition du magasin automatisé (outil le plus onéreux) et de la découpe laser, « sans les

Denis en chiffres

L'industriel de Brou fabrique en moyenne chaque année.

4 000 appareils, dont :

- 1 700 vis sous tube et en auge,
- 400 élévateurs à godets et à palettes,
- 500 transporteurs à chaîne / convoyeurs à bande,
- 600 ventilateurs mobiles et aérateurs de grains,
- 300 appareils nettoyeurs,
- 500 appareils de reprise,
- 30 000 accessoires,
- 200 000 pièces de rechange pour ses appareils dont certains avoisinent les 30 années de fonctionnement

Pour produire cela, la société approvisionne, par exemple :

- 20 km de sangles et bandes,
- 4 000 motorisations,
- 110 000 godets,
- 18 km de chaîne de manutention ISO.

Et transforme environ 3 500 t d'acier par an.

frais d'extension du bâti ! ». La somme est conséquente, surtout dans un contexte incertain quant à la réaction des secteurs clients après la crise sanitaire. Quoi qu'il en soit, le gain de productivité attendu sera le bienvenu dans un contexte compétitif qui risque d'être tendu. ■

Philippe Morelli